

PHOTO VEDETTES

1^{er} Mai 1965

TEX

VU PAR

TEX



TEX EST CE GENRE DE GARS qu'on accepte ou qu'on n'accepte pas. Si on le fait, on le prend tel qu'il est, sinon il s'en fiche éperdument.

“Ah! que je suis beau en ce miroir!

Y'a pas à dire quand j'me peigne ça fait tout un effet. Tout le monde me demande si j'me suis fait couper les cheveux; erreur, c'est le coup du déguisement, étiquette professionnelle quoi!

Bon! Mes jeans, mon chandail noir et ma dent: j'oubliais mon sourire commercial. Me v'là donc

présentable. Me voilà, Tex (le chansonnier), Paul Lecor (le peintre) et Bo Bull (pour les copains) Six pieds et un, 190 livres, en ligne directe du nord, pis pas gêné “pan toute” et pis noir de rire; rire c'est ma plus belle richesse, la gaiété, que ça grouille un peu et j'suis heureux. Le jour l'atelier, le soir le cabaret, et les boîtes à chansons en fin de semaine.

Ma réputation? J'en ai une sucrée; s'il fallait que tout ce qui se dit sur mon compte soit vrai; ça ferait longtemps qui m'aurait expédié sur la lune, pas vrai mon fils. Mon fils, s'appelle Voltaire, il a trois ans et pèse 127 livres et puis c'est pas parce que c'est le mien mais c'est le plus beau des chiens bergers. D'ailleurs nous avons quelque chose en commun mon fils et moi: nous sommes tous deux amoureux d'une “puce”.

Le seul inconvénient dans ma vie c'est que les journées sont pas assez longues pour faire tout ce que je voudrais faire. J'ai appris quelque chose dans la vie: On a rien sans travail et il ne faut jamais baisser la tête devant personne ... abaissez-vous, vous serez élevés, j'y crois pas.

“Grimpe en haut pis restes-y”, ça c'est ma philosophie.

J'ai plusieurs loisirs et mon principal est de regarder la gueule des gens quand j'arrive quelque part, l'air négligé et que je leur stationne mon carosse (une thunderbird ma chère) sous le nez. Là ils ne comprennent plus rien: “veux-tu me dire toi où c'est que les artistes prennent leur argent”?

Eh bien! bonnes gens, la finance, la finance, l'exception c'est que nous autres ils reviennent les saisir plus vite. C'est pas compliqué. Et puis l'été c'est la mer, la Gaspésie, Percé, Joe, je me retrouve avec des vrais, on prend un p'tit blanc, pis on se regarde dans les yeux, pis moi j'écris des poèmes et des chansons que je sens vraiment. J'écris jamais rien sans être sûr que je sais ce que j'avance. La grande poésie... ce que l'on invente avec des dictionnaires à rimes c'est pas pour moi, j'laisse ça aux intellectuels. Les contes de fée pis les chateaux j'y crois encore car rêver c'est ce qu'il y a de plus beau.

Ah! que je serais beau en ce miroir.

Si seulement j'osais allumer la lumière, Salut.



LA MODESTIE, il ne semble pas y croire et il est fier de lui-même. Si tous les gens étaient seulement aussi francs que lui.